

IMPECCABLE

A man with dark hair and a goatee, wearing a bright green long-sleeved shirt and a black backpack, is looking towards the camera with a slight smile. He is standing in what appears to be a theater or classroom setting. In the foreground, the backs of several audience members' heads are visible, out of focus. The background is a dark blue wall with a thin white line.

texte de Mariette Navarro
mise en scène François Rancillac

**THÉÂTRE
SUR
PAROLES**

dans le cadre de **5** SAISON
(Dé)Tournées

SAISON



IMPECCABLE

spectacle en collèges et lycées

texte de **Mariette Navarro** | mise en scène **François Rancillac**
avec **Elliott Lerner**

Collaborateur artistique **Léo Reynaud**

Effets magie **Benoît Dattéz**

Une création de Théâtre sur Paroles,
compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture
(DRAC Ile-de-France)

Coproduction : Le Bateau Feu, Scène Nationale Dunkerque et
Fontenay-en-scènes

Diffusion et montage de projets

**5ème Saison - Opérateur culturel & artistique de territoires
dans le cadre de (Dé)Tournées**



CONTACT Jessica Pinhomme - 5ème Saison
equipe.5emeSaison@gmail.com / 06 25 88 56 48



L'HISTOIRE

Une fable pour donner des ailes

Quand les élèves entrent dans la classe, il est déjà là. Assis sagement à une des tables, s'excusant d'un large sourire d'avoir peut-être pris la place de quelqu'un ?

Viktor est un joyeux curieux : Comment ça s'organise une classe, ici ? Qu'est-ce qu'on y apprend ?... Dans un français à la fois très précis et très singulier (ça s'entend : Viktor goûte les mots !), Viktor questionne et raconte : bien sûr, il avait tout pour être heureux « là-bas ». Mais il étouffait dans un pays refermé sur lui-même, où il n'est plus question que de racines, d'identité nationale et de peur de l'étranger. Il asphyxiait dans sa famille qui avait déjà programmé toute sa vie : ses études, son mariage, sa maison, son métier...

Or Viktor a la bougeotte, il imagine sa vie non avec des racines mais avec des ailes aux pieds. Depuis qu'il sait que la terre est vaste, il rêve d'aller voir ailleurs. Grandir, pour lui, c'est passer des frontières, rencontrer d'autres visages, d'autres gens de son âge - quitte à aller jusque dans leur classe pour faire connaissance et leur parler de son grand voyage...

Et toi, vous avez des racines aux pieds ou bien comme moi la peau légère, la peau on dirait faite avec des plumes ?

Je suis né comme un ruisseau dans un pays où rien ne bouge, ce n'est pas de chance, ce n'est pas impeccable, je suis né dans un pays où préférer aller voir de l'autre côté de l'horizon c'est comme insulter ce que les gens ont dans la tête.

Découvrir le monde, c'est mon mouvement à moi, pour que le sourire se mette en marche et la sympathie que je vous disais. Si j'arrête de tourner autour de la planète, sur ses chemins, sur ses montagnes, je crois que le sourire sera en panne, bloqué tordu sur le visage, je crois que le puits de bonheur sera séché, gâché, quelque chose comme une mort.

C'est joyeux, de découvrir tous vos visages. C'est comme une collection infinie, vivante. Ça fait de moi quelqu'un de riche. Impeccable.



NOTE D'INTENTION

François Rancillac

Quand j'ai découvert Impeccable de Mariette Navarro, j'ai eu l'envie immédiate d'inventer une nouvelle création conçue spécialement pour être jouée en classe, en relation immédiate avec les adolescents. Un spectacle dans la classe, pour la classe.

Il y a une petite transgression délicieuse à jouer dans la classe où les élèves ont leurs habitudes, leur petit rituel : la place où l'on s'assoit (en fonction des affinités avec les camarades ou de l'angle de vision du professeur...), le silence obligé (pas toujours suivi), l'ordonnance du cours proposée par le professeur, l'heure qui passe jusqu'à la sonnerie, le départ précipité, etc...

Quand un acteur ou une actrice fait irruption dans la classe, ces règles sont tout à coup chamboulées : ce n'est plus le professeur qui parle mais l'inconnu, un personnage incongru qui n'a aucun savoir à transmettre mais juste une histoire – histoire qui peut être très personnelle, et il n'essaye même pas de cacher son émotion en la racontant, il n'a aucune gêne à paraître fragile, ému, perdu, ridicule, maladroit, violent, sensible, amoureux, etc.

Ce personnage vous regarde droit dans les yeux, il vous interpelle non comme un élève mais comme un confident voire un ami. C'est avec vous qu'il rit, qu'il pleure, qu'il se met en colère ! Le personnage investit la classe sans guère en respecter les usages : il peut déranger les tables, monter soudain sur une chaise ou – pire ! – sur le bureau du professeur – qui peut devenir une cachette, un lit, un cheval, un bateau, selon l'histoire. Tout son corps est engagé dans son histoire, ce personnage s'exprime avec ses muscles, sa peau, sa chaleur, et cela sous vos yeux, si proche de vous (à l'inverse de tous les a priori sur le théâtre, où tout serait lointain : la scène, les acteurs, les histoires racontées).

Ce chamboulement de la classe par l'irruption du théâtre ne nie pas ses règles et les enjeux de ce qu'on y pratique : seulement, il les réveille, il les déploie poétiquement et rappelle – si besoin est (et ça l'est souvent !) – que l'école est faite pour se cultiver, c'est-à-dire grandir, élargir ses connaissances mais aussi son imaginaire, son horizon. Le théâtre en classe redit combien l'apprentissage y est celui de la vie, pour la vie, dans toute sa complexité, dans toute sa richesse.

À l'heure de l'adolescence, quand toutes les questions les plus vitales se posent (qui suis-je ? quel est mon corps ? mon sexe ? mes désirs ? mon avenir ?...), le théâtre à l'école, dans l'école, peut redonner à la fois confiance en soi et aux vertus émancipatrices que portent au quotidien les enseignants de l'Education nationale.

« (...) J'occupe un peu de votre classe pour un moment, je me coupe une petite part de votre pièce d'école. Est-ce que ça va ?

Je ne suis pas désordonné, vraiment tranquille. Les gens vraiment me trouvent très sympathique quand ils me connaissent, tu vas voir. Je suis juste un petit peu bavard, c'est vrai, pour faire ma petite présentation.

Tu veux que je vous dise ma petite présentation, et comprendre pourquoi je suis arrêté dans votre endroit d'école ?

Des fois, on ne me laisse pas faire ma petite présentation, on me dit que je dois être celui qui fait de la place, que ce n'est pas chez moi ici, comme si, sous les pieds nus, il fallait avoir de longues racines. Et toi, vous avez des racines aux pieds ou bien comme moi la peau légère, la peau on dirait faite avec des plumes ?

Je suis Viktor. Un nom de grandes batailles. Et pourtant je n'ai jamais voulu faire la bagarre ou gagner des choses. Je suis Viktor tranquille, Viktor curieux. Impeccable.

Je suis Viktor parti il y a longtemps de son village de maison, impossible de rester pour Viktor dérangeant, dans un pays qui était devenu comme un animal méchant, tu vois, peureux et agressif.

C'était un pays de gens qui ne veulent jamais changer leurs idées, apprendre les histoires des autres, les traditions des autres. C'était un pays très malade et beaucoup trop petit pour moi.

Moi, j'aimais d'autres pays que le mien, et ça c'était une chose grave comme d'assassiner quelqu'un, c'était quelque chose pas sympathique, c'était quelque chose qu'on n'avait pas le droit de dire.

Je suis né comme un ruisseau dans un pays où rien ne bouge, ce n'est pas de chance, ce n'est pas impeccable, je suis né dans un pays où préférer aller voir de l'autre côté de l'horizon c'est comme insulter ce que les gens ont dans la tête. "Pas de ça chez nous. Un garçon ça garde les pieds plantés dans la Terre. Celui qui part est un voyou, celui qui n'adore pas le Pays est un traître." C'est ce que mon père disait. Et ça me faisait comme des trous à l'intérieur du ventre, qu'on m'oblige comme ça à être tout ce que je ne suis pas. Des clous dans les pieds, pour y mettre de force la racine. (...) »

Impeccable



UN HYMNE À L'ALTÉRITÉ

Viktor, le jeune personnage qui s'est immiscé dans la classe, est un garçon curieux, dans tous les sens du terme : parce qu'il ne ressemble décidément à personne, et parce que c'est bien la curiosité qui est son oxygène.

Viktor est étranger, et on ne peut pas ne pas projeter sur lui la figure du « migrant » telle que les media nous la transmettent à longueur de journal télévisé, souvent caricaturée et toujours comme un « problème » : l'arrivée « chez nous » de tous ces étrangers venus de l'Est ou du Sud, très souvent au péril de leur vie et après des épreuves surhumaines, est de facto considérée comme une menace pour notre économie, notre bien-être, notre identité. À l'heure où notre Occident en désarroi ressort de ses vieux placards les cadavres des idéologies identitaires voire xénophobes les plus infectes, on voudrait nous faire croire que tout mouvement de population est forcément une menace, une agression.

Mariette Navarro, l'air de rien mais avec beaucoup de finesse rouée, renverse le point de vue : au fond de chacun d'entre nous, n'y a-t-il pas le désir profond de s'inventer soi-même son destin ? D'échapper aux déterminations familiales, sociales, politiques qui ont délimité notre enfance, pour s'inventer ailleurs d'autres amours, d'autres engagements qui donneraient un sens à notre vie ? Partir – ne serait-ce qu'à quelques kilomètres du lieu natal, ne serait-ce qu'en rêverie –, n'est-ce pas là le moteur de toute existence qui cherche son propre chemin ?

Le jeune Viktor est l'incarnation de ce besoin viscéral de se déplacer, de se laisser déplacer par la diversité des paysages, des cultures, des langages. Grandir, c'est bouger ! Vivre, pour Viktor, c'est sortir de ses frontières (qui peuvent tout aussi bien être intérieures), c'est s'ouvrir aux autres, c'est échanger, se transformer. Viktor à lui tout seul est un hymne à l'ouverture et à l'altérité comme ferment pour devenir soi. En relation avec les autres. Grâce à la diversité des autres.

Si Viktor est étranger, le pays où il est né ressemble bizarrement au nôtre comme à tout pays européen en déroute identitaire : un pays qui se renferme de plus en plus sur lui-même, qui ressasse un discours nationaliste et xénophobe au nom de prétendues « racines » fantasmées. Là encore Mariette Navarro est maline : le problème, nous laisse entendre Viktor entre les lignes, ce n'est pas de changer de pays, de migrer ; le problème, c'est au contraire le refus du mouvement, le repli sur soi, la mort du désir d'aller voir ailleurs si j'y suis, la peur de se laisser déborder, d'échapper à son petit pré carré, son petit quant à soi, de s'ouvrir à l'autre et à l'autre qui est aussi soi.

Viktor, dans son indécrottable naïveté, ne comprend pas pourquoi partir est un problème, et pourquoi débarquer ailleurs en est un autre. Pourquoi les douaniers ne l'ont pas accueilli à bras ouverts quand il a pris le train pour échapper à sa famille et à son destin tout tracé, et pourquoi les gens de « là-bas » lui montrent d'abord les crocs pour toute réponse à son sourire. Le grand voyage de Viktor n'a pas été sans embûche ni blessures : l'hospitalité n'a pas toujours été au rendez-vous...

Qu'importe, cela n'a pas entamé une seconde la curiosité de Viktor pour les autres et son envie irrépressible d'échanger, de se raconter et d'écouter en retour les récits des autres, leurs propres envies de voyager (l'objet de la discussion qui suivra la représentation ?).

Viktor a le sourire et la joie vrillés au cœur : sa parole, même quand on y entend en creux la déception et la douleur, est une parole qui répare, qui recentre et nous redonne le goût du risque et du désir.



À L'ORIGINE DE L'ÉCRITURE

Mariette Navarro

Impeccable a été écrit pour un public d'adolescents, et pour interroger leur rapport au voyage, à l'étranger géographique (qui est parfois à quelques kilomètres de chez eux seulement) et, en miroir, à l'accueil de ceux qui passent les frontières, par choix ou par contrainte.

Que veut dire «chez soi» dans un monde en plein mouvement, en pleine métamorphose ?

Dans Impeccable, le «chez soi» est l'espace de la salle de classe dans laquelle Viktor s'invite et vient bousculer les habitudes. Chez lui partout, il est un «citoyen du monde» qui chatouille chez ses auditeurs les notions d'identité et d'appartenance. Qui leur pose la question de leurs propres rêves d'ailleurs.

La langue que parle Viktor est une langue de théâtre. C'est une langue volontairement poétique, comme si le personnage portait son désir de liberté et d'insoumission jusque dans son langage. Viktor est un personnage qui prend la poésie très au sérieux. Pour lui chaque mot compte et chaque mot a un poids. Il s'exprime dans un français à la fois réinventé et très littéraire, comme peuvent le parler des passionnés de littérature qui ont une connaissance livresque de la langue étrangère.



JEUX COMPLICES

Avec votre complicité, les élèves ne sont pas informés de l'organisation du spectacle mais de la venue d'un intervenant, Viktor, qui va leur raconter son histoire, celui d'un voyageur d'un autre pays, arrivé en France il y a quelques temps.

Avant le jour J, ils recevront une carte postale de Viktor (qui tient à se présenter !) puis lors de la représentation, ils le retrouveront déjà assis en classe à leur arrivée.

Ce n'est que petit à petit que les élèves comprennent que Viktor est en réalité un comédien, ce qui participe à la fois aux différents effets de surprises du spectacle et aussi à créer différentes écoutes : celle d'une "vraie" personne et celle du jeu de l'acteur.

À l'issue de la représentation, les élèves pourront discuter avec le comédien et le collaborateur artistique, qui animera la rencontre.

Enfin, après notre venue, il pourra être proposé aux élèves d'écrire à leur tour une carte postale à "Viktor", pour lui faire part de leurs impressions.

Cher Viktor,

Nous t'envoyons cette lettre pour te remercier d'être venu nous voir en classe vendredi dernier. Nous n'avons pas l'habitude du théâtre. Mais nous avons beaucoup apprécié le spectacle. Il était Impeccable. Nous avons été touchés. Tour à tour nous avons été traversés par plusieurs émotions : l'amusement, la joie, la peur, la tristesse, la colère...

J'espère que tu vas continuer à voyager. Tu nous montres la beauté du monde et sa richesse. Dans quels pays comptes-tu encore aller ?

N'oublie pas de te faire des souvenirs et de bien les garder en tête. Continue d'apprendre d'autres langues pour discuter avec des personnes variées et t'enrichir à leur contact. N'hésite pas à te faire des amis .

Même si tu es loin, tes amis ne t'oublieront pas. D'ailleurs, vois-tu encore Lucie ? Où que tu sois parti maintenant, nous espérons qu'on t'a accepté.



ALLER PLUS LOIN autour du spectacle

Chaque représentation de *IMPECCABLE* est suivie d'une **rencontre** avec le comédien et Léo Reynaud, collaborateur artistique du spectacle. Pour réagir "à chaud" à la représentation, discuter des thématiques et répondre à toutes les questions que pourraient avoir les élèves.

Un dossier pédagogique vous sera envoyé pour accompagner la venue du spectacle et aller plus loin si vous le souhaitez sur certains sujets : l'altérité, le voyage, les migrants, le récit de soi.

Le spectacle peut-être suivi par des **ateliers** de 2h pendant lesquels un.e comédien.ne de Théâtre sur Paroles propose des jeux théâtraux autour du récit de soi, de la construction d'un personnage de la voix, du corps et de la relation aux partenaires.

Le spectacle peut être imaginé dans le cadre d'un temps fort d'une ou semaine au sein de l'établissement avec 8 à 10 classes de différents niveaux et, selon les souhaits, une semaine d'ateliers .

- 1 atelier de 2h par classe la semaine suivant les représentations
- 8 à 10 représentations sur 1 semaine

ACCUEILLIR LE SPECTACLE EN COLLÈGE OU LYCÉE

Durée du spectacle : 45 minutes + Rencontre (prévoir 2h)

Âge : de la 5e à la seconde

Nb de spectateurs : 1 classe par représentation

Horaires : Pas de représentation avant 10h

Le spectacle se joue 2 fois dans la journée, avec un un battement de 3h entre 2 représentations. Le mercredi, seule une représentation pourra être proposée le matin.

Salle : Salle de cours habituelle - La même pour toutes les représentations (pas un amphithéâtre, une salle de spectacle, etc.)

Montage : 1h30 avant la 1ère représentation

Démontage : 30 min

(sans la présence des élèves pour ne pas révéler les effets magiques)

Espace de jeu : Salle de cours habituelle avec

- Disposition "classique" des tables en trois colonnes séparées par deux allées - Tableau (idéalement Velleda)
- Devant, le bureau du professeur
- Une armoire ou un meuble un peu élevé (contre un mur)
- 2 portes d'entrée/sortie (optionnel)

À noter : Le spectacle commence lorsque les élèves entrent dans la classe.

Il est donc important que l'horaire de la représentation soit déterminée sur ce moment et non sur un créneau de cours. Tout décalage (parce que l'horaire fixé inclurait la récréation ou le chemin des élèves vers la classe) peut nuire à la représentation (si, par exemple, la sonnerie de fin de cours retentit pendant le jeu).

Coût du spectacle : Dégressif selon le nombre de jour de représentations

De 2 à 5 jours avec 2 représentations par jour - 1 classe par représentation
Financement possible via le Pass Culture - part collective

4 représentations - 2 jours : 1.125€ la représentation

6 représentations - 3 jours : 1.075€ la représentation

8 représentations - 4 jours : 1.025€ la représentation

9 représentations - 4 jours et demi : 1.000€ la représentation

10 représentations - 5 jours - : 975€ la représentation

Coût des ateliers : 200€ pour 2h d'atelier

À noter (si possible) :

- Matin : Prévoir café / thé / eau pour l'équipe
- Repas : Prévoir d'accueillir l'équipe à la cantine de l'établissement



L'ÉQUIPE

François Rancillac

Metteur en scène, il monte depuis 1985 des auteurs aussi divers et variés que Racine, Pierre Corneille, Jean-Luc Lagarce, Jean-François Caron, Molière, Olivier Py, Hanokh Levin, Gilles Granouillet, Jean Giono, Victor Hugo, Sophie Calle, Rasmus Lindberg, Mariette Navarro, Falk Richter, etc.

Il a assuré la direction artistique du Théâtre du Peuple de Bussang de 1991 à 1994 (dont il est actuellement le président). De janvier 2002 à mars 2009, il dirige La Comédie de Saint-Etienne/CDN (avec Jean-Claude Berutti) puis, de 2009 à 2018, le Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie (Paris). Il poursuit depuis son aventure de création avec sa compagnie, Théâtre sur Paroles.



Mariette Navarro

Elle est tout à la fois poète, écrivaine de théâtre (formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg) et dramaturge (notamment auprès de Caroline Guiela Nguyen).

Après des études de lettres modernes et d'arts du spectacle, elle est formée en tant que dramaturge à l'école du Théâtre national de Strasbourg (2004-2007). Elle écrit notamment pour les metteurs en scène Matthieu Roy, Caroline Guiela Nguyen, Anne Courel, François Rancillac, Hélène Soulié et la chorégraphe Marion Lévy. Parmi ses pièces : *Nous les vagues suivi de Célébrations*, et de *Prodiges*, *Les Feux de poitrine*, *Zone à Etendre*, *Les Hérétiques*, *Désordres imaginaires*. Elle a aussi écrit un roman, *Ultramarins*.



ELIOTT LERNER

Eliott Lerner a joué au Théâtre du Rond-Point dans *Cent Titres* qu'il écrit également, au Théâtre 13 dans *Richard III n'aura pas lieu* de Matei Visniec, au Kiosk du Théâtre Nanterre-Amandiers dans *En petits morceaux* et dans *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski mis en scène par J.P. Garnier. Il travaille ensuite avec Luca Giacomoni, Eric Bouvron où il tient le rôle principal dans *Marco Polo* et *l'hirondelle du Khan*, Carine Piazza dans *J'ai remonté le fleuve pour vous !* d'Ulrich N'toyo, avec Alice Carré dans *BRAZZA-OUIDAH-ST DENIS*.

Parallèlement, il a tourné avec Sylvain Desclous et Vincent Staropoli dans *Flaubert et Buisson*, Guillaume Gallienne dans *Maryline*, Stéphanie Murat dans *Le Voyageur* avec Éric Cantona, Dumas Haddad dans *Cattle* où il tient le rôle principal. Il travaille également à la radio où il prête régulièrement sa voix, joue du piano, de l'accordéon et chante.



5ème Saison

opérateur culturel et artistique de territoires

5ème Saison, structure co-dirigée par Jessica Pinhomme et Alexia Gourinal conçoit, développe et accompagne des projets artistiques et/ou culturels, soit dont elle est à l'initiative, soit avec des artistes qu'elle souhaite accompagner, comme c'est le cas pour François Rancillac et la compagnie Théâtre sur Paroles.

Dans la philosophie chinoise la 5e Saison est celle qui fait le lien entre les autres, celle qui est en état de transformation permanente, celle qui fait advenir, celle qui, à la marge, permet à la fois de voir l'ensemble et ce qui est invisible, celle qui prend le temps sans jamais cesser d'être en mouvement... 5ème Saison emprunte son nom à cette jolie définition parce qu'elle a l'ambition de faire lien entre les artistes, les lieux et les publics, de permettre le luxe du pas de côté, de faire bouger les lignes, les marges, les possibles...

Parmi les projets imaginés : *ACT-E* (Agitations Créatives en Territoires d'Expressions) pour les lycéens, *TR.I.P* (Troupe Itinérante Pluridisciplinaire), projet renouvelé chaque année avec 40 comédien.ne.s amateur.e.s, *Regarde-moi et je te raconte*, projet mêlant des collégiens, lycéens et résidents d'Ehapd, *Cendrillon ou l'éloge de l'étrangeté* en Hôpital.

Parmi les compagnies associées : Tout un Ciel / Elsa Granat, Théâtre sur Paroles / François Rancillac, (S)-Vrai / Jana Klein et Stéphane Schoukroun.

5 SAISON

5ème Saison



© Isabelle Girard

© Pascal Colrat

CONTACT Jessica Pinhomme - 5ème Saison
equipe.5emesaison@gmail.com / 06 25 88 56 48

Dossier 5eme Saison